

AD

LE NOUVEL ESPRIT PARISIEN

ÉCLECTIQUES ET SUBLIMES, 5 INTÉRIEURS
DE COLLECTIONNEURS À DÉCOUVRIR

LA VOGUE 70'S

OU COMMENT LES CANAPÉS BAS
ET LE ORANGE REVIENNENT,
PLUS DÉSIRABLES QUE JAMAIS

GUIDE

FAUTEUILS, CHAISES,
BANQUETTES...
LES PLUS BELLES NOUVEAUTÉS

INFLUENCEURS

GALERISTE, CHEF OU ARCHITECTE,
10 PERSONNALITÉS À SUIVRE
ABSOLUMENT



Les 10 influenceurs qui comptent

Ils savent, chacun dans leur domaine, capter l'air du temps et en sentir les évolutions à venir. Ce qu'ils traduisent par des nouvelles façons d'exercer leur métier, de penser leur rôle ou d'envisager leurs créations.

PAR Marion Bley, Sophie Pinet, Cédric Saint André Perrin ILLUSTRATIONS Matthieu Cossé

Jean-Pierre Blanc révèle les talents du moment.

Rares sont ceux qui peuvent se targuer d'enrichir à ce point l'univers de la création française aujourd'hui, et ce, depuis... Hyères. C'est là que Jean-Pierre Blanc a grandi, et où ce singulier et séduisant personnage a su déplacer des montagnes pour créer, au sein de la Villa Noailles (le bijou d'architecture signé Robert Mallet-Stevens), le festival de la mode, puis la Design Parade, complétée par une édition à Toulon. Trois événements annuels qui résonnent comme des odes ultra joyeuses dédiées à la mode, au design et à l'architecture d'intérieur, que le monde nous envie pour leur capacité à révéler de réels talents, en phase avec l'air du temps. À croire que celui qui célébrera l'année prochaine les 35, 15 et 5 ans de ces festivals a réussi, en toute discrétion, à faire de cette petite ville de bord de mer la capitale de la création actuelle. S.P.

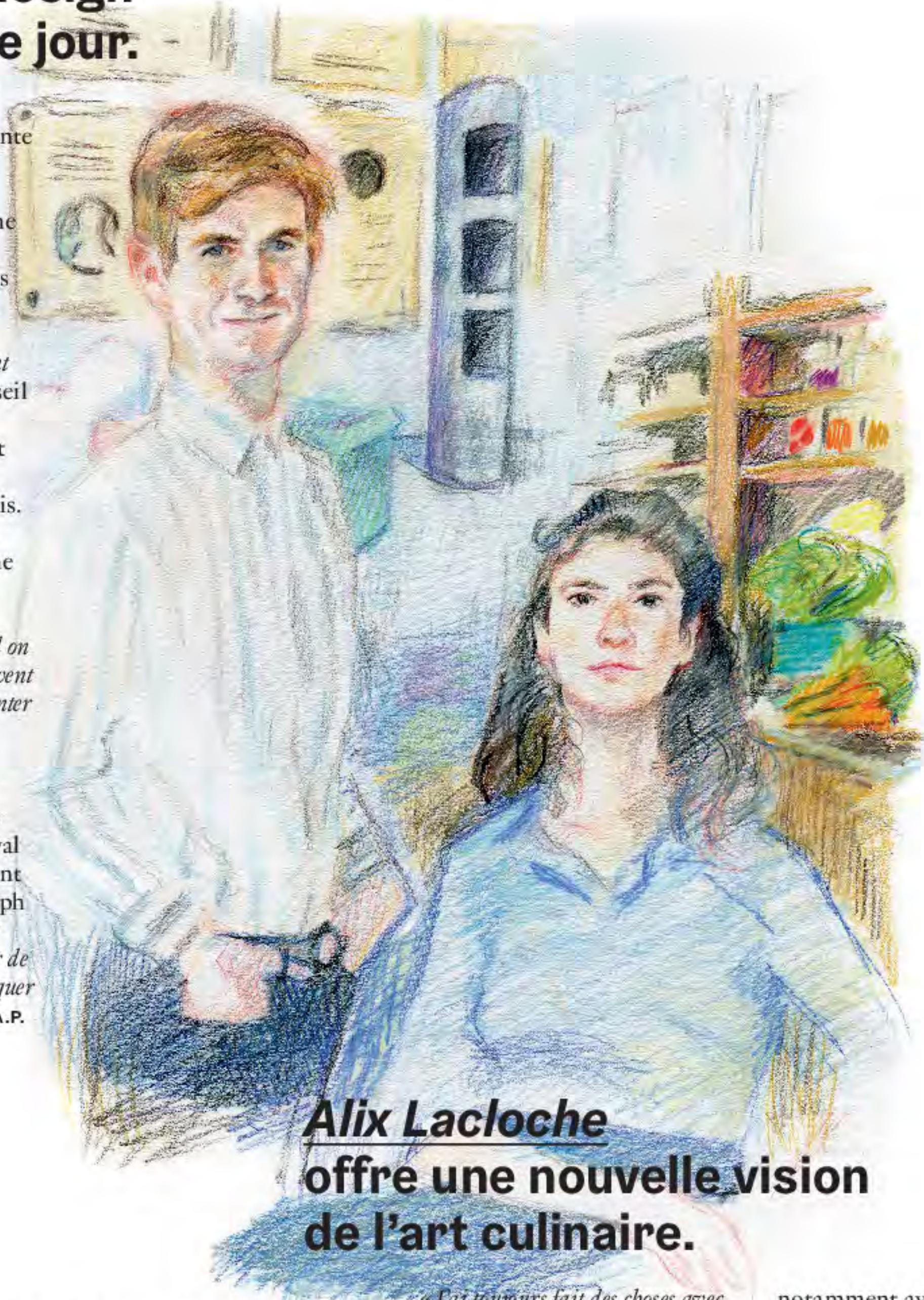
« Je n'ai pas créé ce festival pour faire de la communication, mais pour soutenir la jeune génération. »

— Jean-Pierre Blanc



David Giroire **présente le design** **sous un autre jour.**

Attaché de presse venu de la mode, David Giroire représente une nouvelle génération de talents dans le vent : des architectes d'intérieur comme Lecoadic-Scott, l'artiste graphique Pierre Marie ou les designers Garnier & Linker. « Je fonctionne par réseau, reconnaît-il, les choses avancent à travers des rencontres. » Conseil en image de marque et en communication, non content d'accompagner ses clients, David Giroire les édite parfois. Devenu directeur artistique, il propose à travers Theoreme Editions des pièces signées Pool Studio ou encore Emmanuelle Simon. « Quand on dit design français, on pense souvent à des choses chic. Je tenais à présenter des objets monolithiques et minimaux. » Des créations exposées en septembre à la Joyce Gallery, à quelques pas de ses bureaux du Palais-Royal où il montre au même moment les œuvres du plasticien Joseph Schiano di Lombo. « On est à une époque où il faut développer de nouveaux médias pour communiquer sur les talents autrement. » C.S.A.P.



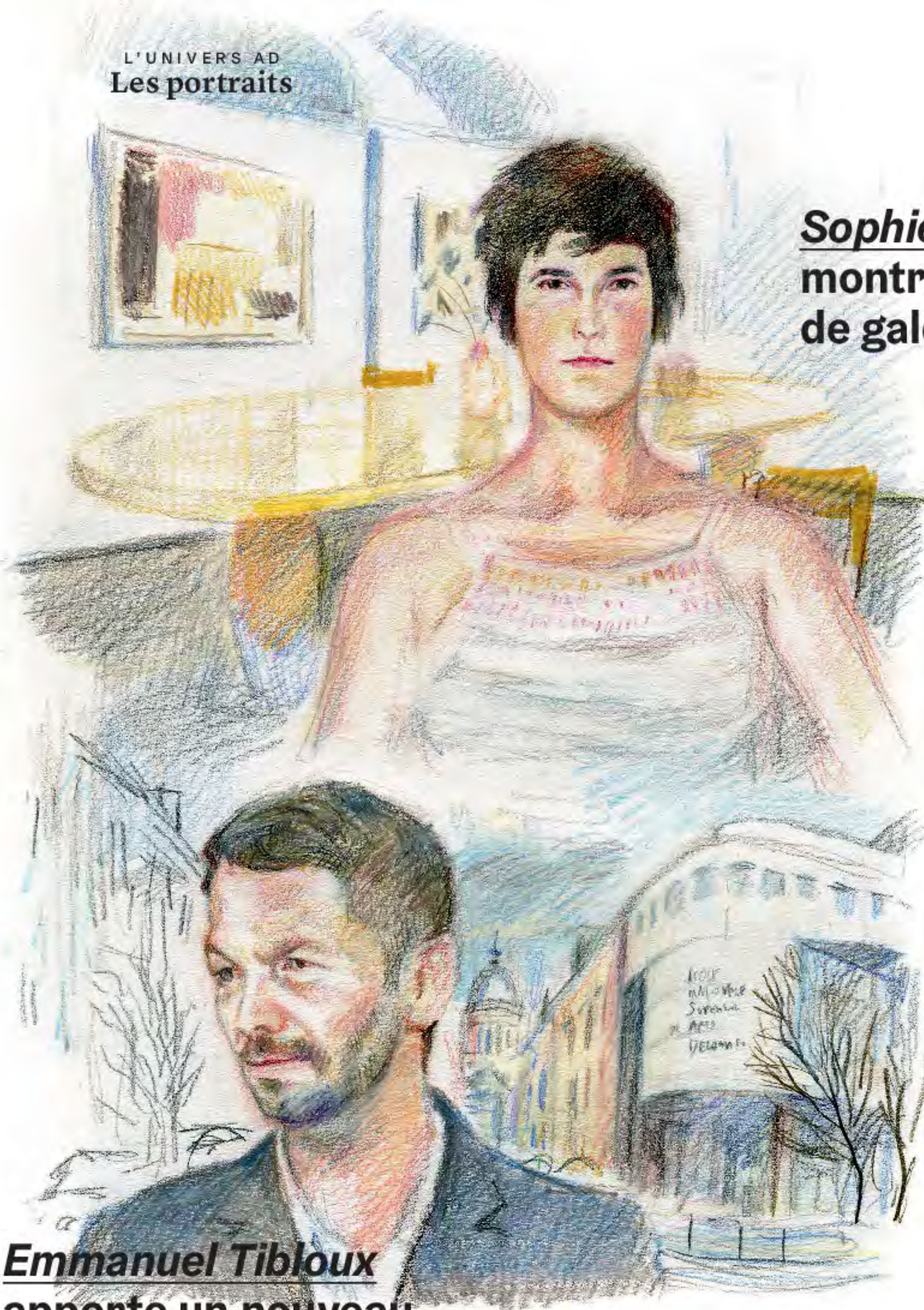
Alix Lacloche **offre une nouvelle vision** **de l'art culinaire.**

« Il faut répondre à un besoin, et aussi surprendre par des choses que personne ne fait. »

— Alix Lacloche

« J'ai toujours fait des choses avec mes mains », dit-elle en posant la broderie qui l'occupe, entre la cuisson de sa confiture de fraise et l'élaboration d'un prochain dîner. Alix Lacloche, 34 ans, est arrivée à la cuisine « par la force des choses » : beaucoup de gourmandise, d'appétit pour la vie, de goût pour les arts de la table et la beauté des aliments. Son parcours, de Paris à San Francisco en passant par Rome et le restaurant d'Alain Passard, est fait de rencontres,

notamment avec la cheffe et activiste pro-alimentation bio et locale, Alice Waters. Au bout de quoi, de retour à Paris, elle imagine dans sa cuisine des événements beaux et gourmands, autant de mises en images et en saveurs des marques qui la sollicitent : Christophe Lemaire, Trudon 1643 ou Nike. « L'idée, c'est de répondre à un besoin et, plus que ça, de mettre en cuisine et en scénographie l'image de la marque. Surprendre aussi par des choses que personne ne fait. » M.B.



Sophie Mainier-Jullerot montre le design de galerie autrement.

Fondée en 2002 par Pierre Staudenmeyer, grand apôtre de la cause design dans les années 1980, la galerie Mouvements Modernes jouit d'un nouveau souffle, frais et poétique, sous l'impulsion de Sophie Mainier-Jullerot. « *Je suis sensible à la sensualité des matériaux, à la façon dont les créateurs s'approprient la matière brute pour la transmuier en œuvres plastiques* », assure la jeune femme qui présente des tables basses mêlant plâtre et paille de François Mascarello comme des bas-reliefs en céramique d'Armelle Benoit. Un large champ de propositions avec moult objets-sculptures. « *Même si j'opère dans le domaine des arts décoratifs, je ne m'astringe pas à des objets forcément fonctionnels.* » A une galerie fixe, Sophie Mainier-Jullerot préfère des espaces volants, adaptés à ses projets d'expositions. Ce sera, durant la Fiac, une adresse à Saint-Germain pour un solo-show de l'artiste verrière Nadège Desgenétez. « *Avec le développement des foires, le concept de galerie classique n'est plus vraiment adapté, il faut événementialiser chaque présentation.* » C.S.A.P.

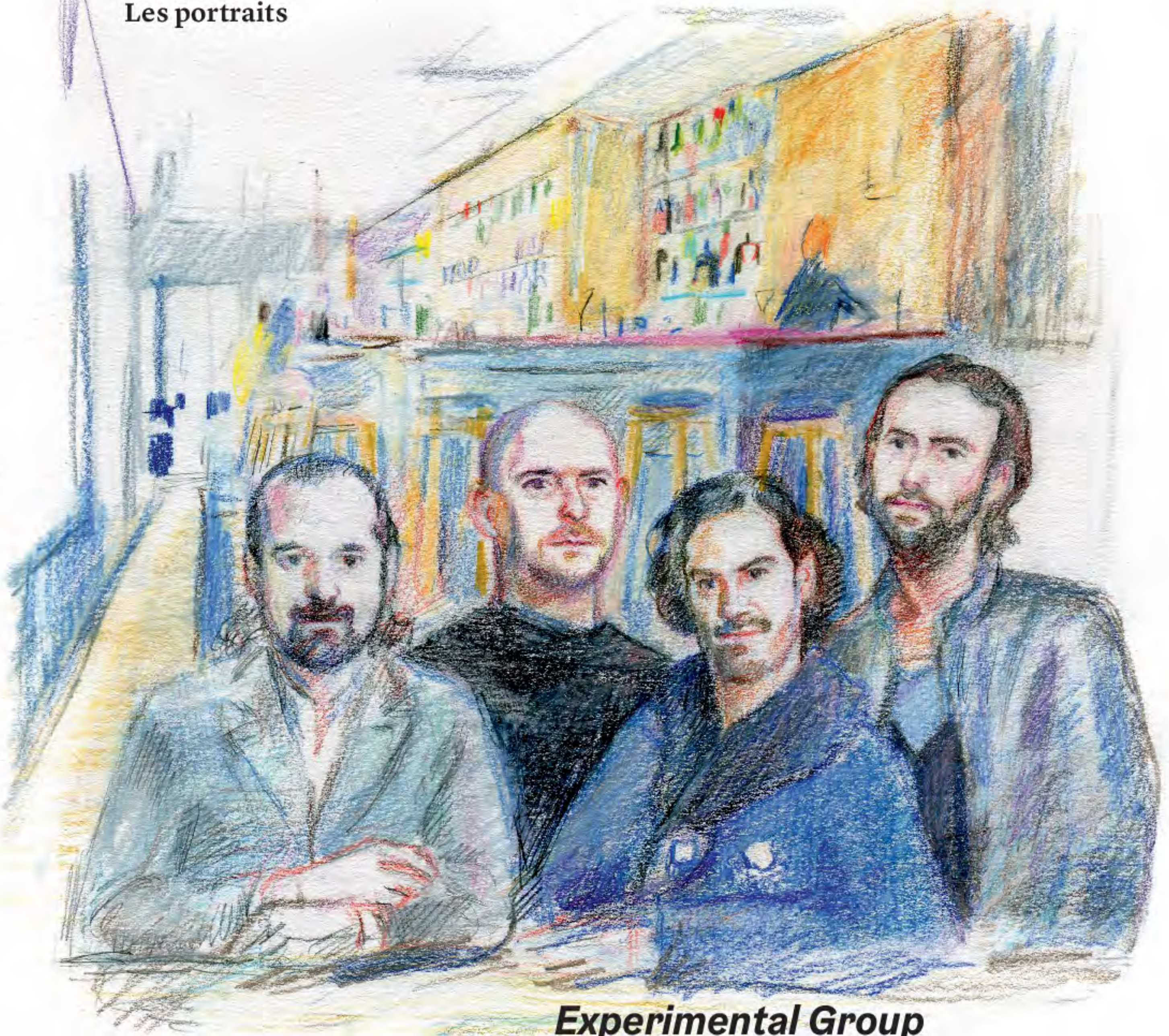
Emmanuel Tibloux apporte un nouveau souffle à l'EnsAD.

« *Les arts décoratifs sont devant nous* », scande-t-il avec la volonté de remettre sur le devant de la scène la conception et l'invention du décor contemporain. Et donc d'« *ouvrir, moderniser, augmenter (l'influence et la surface, pas les coûts d'inscription!)* » de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD), qu'il dirige depuis l'année dernière, pour la mettre en phase avec les enjeux contemporains de l'éducation. Beau chantier pour ce normalien

de 47 ans, qui considère l'école comme « *le lieu d'opération de la transformation du monde* ». En initiant et formalisant la réflexion au sein de l'établissement sur l'égalité femmes-hommes, l'environnement (à travers notamment l'utilisation des matériaux et leur recyclage), la production d'outil médiatiques, Emmanuel Tibloux revitalise une institution vieille de plus de 250 ans. M.B.

« *Remettre la notion de décor au cœur de l'école est un enjeu majeur aujourd'hui.* »

— Emmanuel Tibloux



**Experimental Group
savent créer plus que des
lieux : des atmosphères.**

«Les voyageurs d'affaires n'ont pas envie de dormir dans un endroit qui ressemble à leur bureau.»

— Pierre-Charles Cros

À l'origine du dernier gros succès de la planète lifestyle, il y a le rêve de trois amis d'enfance de retrouver à Paris un bar à cocktails tendance speakeasy. Voilà comment Pierre-Charles Cros, Romée de Goriaïoff et Olivier Bon (aujourd'hui rejoints par Xavier Padovani) ont donné naissance à l'Experimental Cocktail Club en 2006, et scellé les fondations de leur groupe. Ce dernier est devenu, à force de succès et de réinvestissements, un véritable empire, comprenant

des bars, des restaurants et surtout des hôtels dont la formule mêlant jolie déco, carte juste, prix raisonnables et quartiers cool, est devenue un cas d'école, au point de s'exporter aujourd'hui par-delà les frontières, des sommets de Verbier aux plages de Minorque, en passant par les canaux de Venise. **S.P.**



NeM / Niney et Marca architectes multiplient les projets tous azimuts.

Depuis la création de leur agence en 2008, Lucie Niney et Thibault Marca ont réussi à contredire deux légendes dans leur discipline : oui, on peut afficher un parcours solide à l'aube de la quarantaine, et oui, on peut être architecte et porter des vêtements colorés. Côté CV, le tandem a réalisé la résidence d'artistes de la Collection Pinault à Lens, en 2015, avant d'être co-commissaire du pavillon français lors de la Biennale de Venise en 2016 – entre autres. Aujourd'hui, ils sont architectes associés sur la restructuration de la Bourse de Commerce en musée d'Art contemporain pour François Pinault, ils transforment l'ancienne friche ferroviaire de la rue Ordener pour Émerige et créent un café au sein de maison Victor Hugo, place des Vosges – entre autres, comme on vous le disait. **s.p.**

Jean-Baptiste Fastrez raconte des histoires à travers ses objets.

Ses créations ont le pouvoir magique de nous entraîner ailleurs. Ses vases *Allpa*, *Qucha* et *Pacha*, collages de réceptacles différents, évoquent les formes généreuses de Vénus hottentotes; son applique *Moto* exprime la beauté d'un casque et sa visière iridescente; et sa dernière collection pour la Galerie kreò, *Vivarium*, décline tout un zoo en miroir, consoles et tables basses. Ce talent narratif, Jean-Baptiste Fastrez le revendique totalement.

Ce designer de 37 ans, diplômé de l'Ensci en 2010, n'a-t-il pas été propulsé à l'avant de la scène en gagnant le concours de la Design Parade de Hyères, en 2011, grâce à des bouilloires électriques, objets basiques par excellence, « enrichis » par différents savoir-faire? En projet : une chaise longue pour l'éditeur français Moustache, et une rétrospective de son travail, en novembre, à la chapelle des Calvairiennes, à Mayenne. **M.B.**

« Dans mes projets, il y a toujours quelque chose d'inattendu, qui fonctionne comme une présence amusante. »

— Jean-Baptiste Fastrez